

premier ministre de l'état de la question. Tous les membres du comité, non seulement les députés libéraux ou conservateurs, mais tous les membres sans exception étaient d'avis qu'on ne devrait avoir qu'un seul drapeau. On avait tranché et éliminé cette question, et si on la soulève de nouveau, je n'y vois qu'une seule explication: les membres libéraux du comité ont reçu des ordres du premier ministre, qui leur a dit qu'il n'en serait pas ainsi. Comme Joey voulait avoir la tête de quelqu'un, on devait reprendre cette idée, et voilà pourquoi on soulève de nouveau cette question.

J'aimerais entendre une explication logique de tout député libéral qui a fait partie de ce comité. Je dois dire qu'ils se sont montrés très empressés de communiquer avec les journaux alors que le comité siégeait encore. L'honorable député de Vancouver-Quadra a révélé un peu trop rapidement son histoire au public, et cela même avant que la Chambre ait reçu le rapport du comité. Qu'est-ce qui empêche maintenant ces honorables députés de se lever pour nous expliquer logiquement pourquoi ils foulent aux pieds une décision tellement manifeste de la Chambre?

J'espère dire quelques mots au sujet du modèle de drapeau en général. Je reviens aux remarques de l'honorable député de Leeds. Il a passé beaucoup de temps à nous rappeler ce que ce drapeau signifiait en termes héraldiques et l'importance des trois feuilles d'érables et le reste. Il est très facile d'anéantir ses arguments. A mes yeux et à ceux de mes commettants, l'art héraldique compte dix fois moins, cent fois moins qu'un motif agréable qui veut dire quelque chose.

Le drapeau présenté par le comité, grâce aux efforts du premier ministre et du gouvernement et de ces coassassins empressés de la démocratie canadienne qui les ont appuyés, est un exemple de propagande politique pure et simple. Il prouve encore une fois l'habileté du parti libéral à mentir au public plus vite que celui-ci ne peut s'en apercevoir.

Le député a parlé d'une douzaine de pays d'Afrique. Il n'a pas soufflé mot de pays comme l'Australie et la Nouvelle-Zélande qui, à l'instar du Canada, sont fiers de leur histoire et de leurs anciennes traditions démocratiques, des pays dont le drapeau revêt un sens aux yeux de ces peuples, car ils n'ont pas honte de leur histoire. Je ne comprends pas pourquoi les députés libéraux n'ont pas le cran de dire à la Chambre ce que le parti libéral entend par un compromis au sujet

du drapeau. La plupart des membres de l'opposition jugeaient le pavillon rouge convenable, mais nous étions prêts à transiger. De l'avis général des députés de ce côté-ci de la Chambre, nous voulions un drapeau renfermant un symbole de notre histoire et de notre patrimoine, afin de montrer que nous n'avions pas honte d'un drapeau arboré au Canada depuis un siècle et que nous sommes fiers de nos cent années d'histoire.

La difficulté était que du côté libéral, le compromis signifiait une seule chose: il ne devait être arboré au Canada aucun drapeau portant un symbole rappelant quoi que ce soit de notre histoire ou de notre héritage. Voilà tout. Tout le reste passerait. Un député après l'autre viendrait nous dire, comme l'honorable député de Leeds: «J'aime vraiment ce drapeau.» Je gage que dans le cas d'un simple mouchoir sale, il aurait dit la même chose, du moment que le drapeau ne rappelait aucunement notre histoire, notre héritage ou nos traditions. Tout ce que je puis dire, c'est que le nouveau drapeau présenté par le comité est un reflet du parti libéral.

Je ne suis pas d'accord avec l'honorable député de Danforth (M. Scott) selon qui c'est le Parlement et non un seul homme qui nous offre ce drapeau. C'est ridicule. Je crois qu'il est très naïf s'il ne reconnaît pas que le drapeau est présenté par le pouvoir politique du parti libéral, qui s'exerce sur les membres de ce comité. J'admets qu'on leur a laissé une sorte de choix. Du moment que le drapeau porte une feuille d'érable, peu importe le reste. C'est ce que j'aime, un parti qui défend quelque chose. L'opportunisme politique est ce que défend le parti libéral, et c'est ce que ce drapeau représente.

J'espère que ceux, de l'autre côté de la Chambre, qui croient que je perds mon temps et que les électeurs canadiens diront que je fais perdre le temps de la Chambre—nous savons tous que l'opinion publique déclare que cette question devrait être liquidée rapidement—se sentent maintenant vraiment heureux et en sécurité. Ce sont d'admirables chefs de file, ces libéraux qui regardent de quel côté court le troupeau, puis courent un peu plus vite pour le rattraper. Selon moi, la fonction des députés en cette enceinte est d'essayer d'aborder les travaux de la Chambre suivant leur conscience, et la conduite incertaine de ceux qui sont placés de l'autre côté de la Chambre, nous démontre que c'est justement ce qu'ils ont essayé de faire. N'ayant pas de conscience, ils ont erré, bon gré mal gré, là où l'opportunisme politique les a poussés. Je leur souhaite bien du bonheur.